

L'annonciation et la visitation

Luc 1, 26-56

Nous proposons d'étudier **deux récits** qui se suivent mais que la liturgie de l'Eglise nous donne souvent à entendre séparément : **l'annonciation** (1, 26-38) et **la visitation** suivie du **Magnificat** (1, 39-56)¹.

Ces récits, propres à l'évangile de Luc, sont centrés sur la personne de **Marie**. A Marie est "annoncée" une grâce pour tout le peuple de Dieu. Ces textes viennent aussi nous "annoncer", à nous lecteurs, **l'identité de l'enfant qui va naître** : il sera fils de Dieu et fils de Marie. Avant même sa naissance, nous sommes invités à accueillir l'origine humaine et divine de Celui dont il sera question tout au long de l'évangile.

Dans **l'évangile de Matthieu**, il est également question d'une annonce, celle faite à **Joseph**, lui qui est le descendant de David. Matthieu montre comment, Marie étant déjà enceinte de l'Esprit Saint, Dieu a pu décider Joseph à accepter son rôle de père.

L'évangile de Luc, au contraire, met l'accent sur **Marie**. Luc montre comment, Marie étant déjà accordée en mariage à Joseph, Dieu a quand même pu la décider à accepter aussi d'être la mère du Fils de Dieu.

1 - Creusons la Parole de Dieu

Le **récit de l'annonciation** (1, 26-38) fait suite à une autre annonce, celle de la conception de Jean-Baptiste (1, 5-25). Si l'on a le temps, il peut être instructif de relever personnellement les points communs entre ces deux textes :

- **présentation des parents** (v. 5-7 ; v. 26-27)
- **apparition d'un ange** (v. 11 ; v. 28)
- **trouble de l'être humain** (v. 12 ; v. 29)
- **message céleste** avec invitation à ne pas craindre (v. 13-17 ; v. 30-33)
- **objection de l'être humain** (v. 18 ; v. 34)

¹ Il est vivement conseillé, avant la rencontre, de lire l'ensemble des textes proposés. Toutefois, le groupe peut décider de n'échanger que sur l'un ou l'autre de ces textes (annonciation ou visitation + magnificat).

- **réponse de l'ange** (révélation et don d'un signe) (v. 19-20 ; v. 35-37)
- **sortie de l'ange** (v. 22-23 ; v. 38)

Même si, à l'origine, **les deux textes de l'annonciation et de la visitation** ont pu avoir une "histoire" indépendante, l'évangéliste Luc mentionne quelques liens qui permettent de les assembler. Par exemple : la mention d'Elisabeth (1, 36.40), la rencontre entre les deux futures mères, toutes deux heureuses bénéficiaires de par Dieu d'une promesse de naissance jusque-là inattendue.

Les deux premiers chapitres de l'évangile de Luc contiennent quelques cantiques connus du Nouveau Testament : ici le ***Magnificat*** après l'annonce de la conception de Jésus. Déjà, le *Benedictus* avait suivi l'annonce de la conception de Jean-Baptiste (1, 68-79). Plus tard, l'annonce aux bergers de la naissance de Jésus sera suivie du *Gloria* des anges (2, 14). Enfin, la présentation de Jésus au Temple sera accompagnée du *Nunc Dimittis* du vieux Simon (2, 29-32). Ces cantiques proviennent vraisemblablement d'anciennes hymnes chrétiennes, lesquelles s'inspirent de cantiques du Judaïsme. Par exemple, il est intéressant de comparer le texte du Cantique de Marie (1, 46-55) avec, dans l'Ancien Testament, le Cantique prononcée par Anne, mère de Samuel (1 S 2, 1-10), après la naissance miraculeuse de son fils.

2-Écoutons le Père Chevrier

Marie dans la scène de l'Annonciation

« "Pleine de Grâce" : ces mots expriment toutes les grandes richesses spirituelles dont la Sainte Vierge est remplie. Il n'y a rien de plus beau que la grâce, rien de plus éblouissant que la grâce, rien qui nous rapproche le plus de Dieu que la grâce. C'est l'exemption de tout péché, de toute tache spirituelle. C'est la beauté du ciel. C'est ce que l'ange voit en Marie, c'est ce qui l'éblouit et l'étonne, en voyant cette belle créature privilégiée de Dieu. Aussi ne peut-il dire autre chose, sinon qu'il la voit pleine de grâce, pleine de grâce dans la force du terme. Pleine de grâce dans son âme, dans son corps. Pleine de grâce dans toute sa vie depuis le commencement jusqu'à ce jour. Ce mot exprime toute la beauté de Marie et renferme le plus grand éloge qu'il puisse lui faire. Il n'y en a pas d'autres sur la terre qui puisse égaler celui-ci.

“Le Seigneur est avec vous” : c’est la conséquence de cet état merveilleux de grâce dans lequel se trouve Marie. Là où il y a la grâce, il y a la beauté, la sainteté, la pureté, la sagesse. Là, il y a toutes les beautés intérieures. Dieu y réside, puisque nous sommes des temples de Dieu. Marie est le plus beau temple dans lequel Dieu puisse résider. Le Père y réside comme dans sa créature privilégiée, le Fils y réside comme dans une mère chérie et le Saint Esprit comme dans son épouse bien-aimée

...

Consentement de Marie : Marie ayant compris ce que l’ange lui avait expliqué, et assurée que sa pureté n’en ressentirait aucune atteinte, s’incline devant la volonté toute puissante de Dieu, elle croit à ce que Dieu va faire en elle, et cet acte de foi sublime attire le Fils de Dieu en elle. La foi fait des miracles. Toutes choses sont possibles à celui qui croit. “Vous êtes bienheureuse, vous qui avez cru”, dit sainte Elisabeth. Elle croit, elle accepte avec simplicité le titre de mère. Elle en accepte la charge, les conséquences, sans s’inquiéter de l’avenir, de ce qu’on pensera d’elle. Elle met sa confiance en Dieu pour tout. »

Marie dans la scène de la Visitation

« Marie était pleine de grâce et, depuis qu’elle portait dans son sein le Verbe éternel, cette grâce n’avait fait que s’augmenter et ses rayons de grâce et de beauté rayonnaient autour d’elle comme autour du soleil brillant. Que nous sommes beaux quand nous portons le bon Dieu avec nous et que de bons effets il produirait sur les âmes que nous approchons quand nous allons les visiter, si nous n’y mettions pas d’obstacle ! Marie porte la grâce en elle et elle la répand par tout son être : ses paroles, ses gestes, ses actions. Elle est comme un soleil qui jette ses rayons sur les eaux pures. Quelle bonne influence elle répand sur sainte Elisabeth et quelles bonnes pensées elle inspire à son cœur !

Ceci nous montre que nous devons porter Dieu avec nous quand nous sortons et répandre sur les autres la bonne influence de la grâce, de la foi, de l’amour de Dieu et du respect pour nous. C’est là le bon effet de la grâce en nous sur les autres. Que de fois nous apportons chez les autres, au contraire, la dissipation, la folie, la perte de temps et les petites passions, la recherche, l’orgueil ! Gardons-nous bien d’aller chez les autres si nous ne devons pas y porter, comme Marie, la foi, l’amour de Dieu, la charité et le Saint Esprit. » (Rosaire du Père Chevrier Ecrits spirituels, p. 113-115).

3-Actualisons la parole de Dieu²

Le Seigneur provoque l'étonnement par sa capacité à "faire surgir du neuf" à partir de ce qui semble "usé", incapable de porter du fruit.

- Comment Dieu m'a-t-il déjà **surpris** et **étonné** dans ma vie, en créant du neuf à partir de l'ancien, en déliant ce qui était noué... ?

- A quels signes est-ce que je reconnais que je suis, en ce moment, **une personne en recherche ou en marche**, attirée intérieurement vers Jésus Christ ?

- Quelles sont les « **beautés de Dieu** » dans ma vie, ce qui porte du fruit, et ce qui m'aide à en porter davantage ?

- Dans ma démarche de foi, quels sont actuellement **les obstacles** qui me paralysent (âge, étape ou situation de ma vie, deuil, perte d'emploi, maladie ...) ?

4-Prions ensemble

- Lire le *Psaume 39 (40)*, versets 5-12

- Intercessions + Notre Père

- Oraison : « Par la prière que nous t'offrons, Seigneur, allume en nous le feu de l'Esprit qui poussait Antoine Chevrier à s'attacher au Christ et à se donner tout entier pour le salut des hommes. Par Jésus le Christ Notre Seigneur. »

- Terminer, si l'on veut, par la prière du *Magnificat*.

² Les questions posées sont là d'abord pour aider à la réflexion de chacun pour préparer la réunion. Ensuite, en équipe, on peut décider de ne pas répondre à toutes, mais de privilégier l'une ou l'autre.